ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Traduction d'une observation de M.r Salchors, sur une extrémité supérieure fracassée.

N.° 16.

Desperatissima vulnera curantur Saturno.

Instruit par les programmes publiés que l'Academie roiale de Chirurgie decerne à celui qui lui fournit une observation intéressante, un prix fondé par la generosité de M.r De la Peyronie; c'est pour y concourir, Messieurs, que je vous présente le fait suivant: il est unique en son espece; et par cette raison, vous le jugerés digne de remarque.

Un enfant âgé de neuf ans eut le bras droit pris par la grande roüe dentée d'un moulin-à-vent; l'humerus fut fracturé avec complication d'une plaïe et d'un déchirement énorme de toutes les parties molles, le Cubitus fut obliquement fracassé avec dérangement de plusieurs pieces, le radius fut fêlé en quelques endroits; la main entierement écrasée, ne présentoit qu'une plaïe, les deux dernieres phalanges du doigt annulaire étoient tellement brisées et séparées de la premiere que l'on fut obligé d'en achever l'Amputation. La plaïe du carpe étoit compliquée d'hémorragie des gros vaisseaux. l'olécrâne étoit totalement écrasé et les ligamens de l'articulation du coude çà et là blessés. La plus grande plaïe étoit placée sur les muscles brachiaux internes et externes. Dans l'endroit de la fracture, les muscles, les tendons, les artéres et les veines étoient hachées et tellement déchirées que les os à découvert (Si l'on en excepte une petite portion de l'extremité inf.re du bras) faisoient le fond d'une plaïe large de trois travers de doigt; près Celle-cy en étoient çà et là de moins conséquentes;

ARC 33 d. 3 n° 16

et, abstraction faite de la fracture et du dérangement des pièces, Cet enfant avoit au bras dix plaies assés considerables, accompagnées d'Accidens, et qui demandoient tous les soins possibles.

Je fus appellé en Consultation par le Chirurgien aux soins duquel on avoit dès le commencement confié le Malade, sans doute, pour que j'assistasse à l'amputation du bras, et que j'approuvasse de mes conseils le Sentiment du Chirurgien qui la croïoit indispensablement nécessaire. Je m'opposai formellement à l'Amputation et voici le Plan de la conduitte que je fis tenir. Je fis sur le champ faire les extensions convenables et remettre les parties en ordre; pour nétoïer les plaies, en arrêter les hémorragies, je les fis laver avec du vinaigre distilé et tiede, et panser avec des compresses et linges trempés dans la même liqueur. Relativement à la fracture je fis poser des éclises de Carton que soutenoit un bandage à dix-huit-Chefs; Tout ceci fait, l'enfant fut mis à une potion febrifuge et antigangrèneuse, fut mis au lit où j'ordonnai qu'on le laissa tranquillement.

En reflechissant sur cette cruelle Maladie et cherchant Comment le bras pourroit être conservé, comment la Vie pourroit l'être sans l'amputation, quels remedes enfin j'opposerois à l'inflammation et au Sphacele; Il se présenta à mon imagination d'avoir recours à l'extrait de Saturne decrit dans le Trait. de Chir. de M. Goulard: à cet effet j'en fis préparer sur le champ.

Le Lendemain je trouvai le malade assés tranquille pour son état, les douleurs l'étoient diminuées. Ce jour même le premier appareil fut entierement levé, je fis laver le bras, nétoïer

Toutes les plaïes, les os dennés, et frattenés, avec l'Eau de Saturne tiedie, et fis passer les plaïes, envelopper la partie avec des Compresses des linges trempés dans la même Eau. Les pansemens furent repettés trois fois par jour. en une Semaine nous obtinmes, par l'usage de cette eau, une Suppuration loüable, nous reprimames l'inflammation et la trop grande fonte en fin nous nous opposames au Sphacele. la Suppuration ne fut pas si abondante qu'elle a coutume de l'être dans des plaïes de cette Consequence: Par la Suitte la vertu de l'eau de Saturne fut, à propos, augmentée ou diminuée; on lava les plaïes pendant une demi-heure trois à quatre fois par jour, elles furent toujours pansées avec des linges et des compresses imbuïs de Cette Eau: Cependant pour reprimer les chairs et procurer la Chûte des bords calleux des plaïes on se Servit de l'extrait pur de Saturne et de plumaceaux chargés de Cerat de Saturne. les ligamens et les gaînes des tendons roidis par les cicatrices des plaïes de l'avant-bras et de la main furent assouplis par l'onguent-Savoneux-resolutif-de-Saturne.

Passons aux remedes internes. nous appaisames la fiévre inflammatoire qui s'étoit allumé dans le commencement, nous nous opposames au Sphacele par l'usage des poudres d'Ecorce du Perou (Kinkina) legerement camphrées: les doux laxatifs dans les quels entroient la Rhubarbe furent toujours le ventre libre, la diéte fut moderée, les alimens de facile digestion, la boisson legere et pure

Par ce Procedé Scrupuleusement observé la grande plaïe du Bras large et profonde de trois travers de doigt, au bout de neuf Semaines commença à se cicatriser; dans

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

la dixieme, le Malade put, de lui-même et sans le secours de l'autre main, lever le bras ; dans la onzieme, il se servit de sa main et de ses doigts, serra même un peu des corps soumis à l'appreension. il executa de jour-en-jour des mouvemens plus considérables ; et, par une gradation menagée, il fit par la suite des choses plus pénibles.

Ce fut ainsi que, contre le sentiment de tous les auteurs (si l'on en excepte un petit nombre de nouveaux qui sont moins partisans des amputations) le bras de cet enfant fut conservé. La fracture les plaïes furent consolidées, guéries et solidement cicatrisées dans l'espace de trois mois par l'usage des remedes internes appropriés, l'extrait, l'Eau, le Cerat et l'onguent de Saturne inventé par M. le Duc de Richelieu. Ce qu'il y a de plus digne de remarque c'est que la cure fut operée en bien moins de tems que par toute autre méthode, que le malade n'a pas souffert beaucoup de douleur, que l'inflammation n'a pas été considerable, qu'enfin il n'y eut presque point de gangrène.

Il suit de cette cure 1° que, dorénavant, la vie doit et peut être conservée par une main habile sans avoir d'avantage recours à l'Amputation des extrémités, fussent elles le plus cruellement maltraitées. 2° que l'extrait de Saturne est un sur et excellent remede à employer dans les fortes contusions, dans les écrasemens, accompagnés de grandes douleurs et d'extravasation ; 3° que les plaies, les fractures, les contusions et toute sorte de lésions externes peuvent, plus surement et radicalement

être Guéries par ce remede, que par tout autre tiré de la classe des onguens, des baumes, des huiles, des Esprits &c. enfin qu'il est prouvé par cette observation que l'on peut employer l'extrait de Saturne avec un notable avantage et beaucoup plus Surement dans les plaïes des parties dures et des molles, que les médicamens gras et Spiritueux.

Rapport de l'observation de Mr Salchors.

Encheiresi Simplissimâ desperatissima vulnera curantur. *

Je partagerai l'examen de l'observation de Mr Salchors en cinq parties; la premiere, contiendra l'histoire de la maladie; la Seconde, la conduitte qu'il tint dans les 1ers pansemens; la troisieme, la méthode dont il Se Servit pendant la Cure; dans la quatrieme je ferai quelques réflexions Sur les remarques de l'Auteur; dans la derniere enfin, j'examinerai Ses conclusions.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Primò.

L'observation de Mr Salchors n'est pas (comme il Le dit) unique en Son espéce. S'il eut ouvert le Second volume des memoires de l'Académie de Chirurgie, désabusé Sur la Singularité de Son observation, il ne l'eut point qualifié du titre de hucusque plane inaudita. pour lui prouver ce que j'avance je le renvoïe au Precis d'observations Sur les membres arrachés (T. 2. p. 87.) et particulierement à la 3e

* Consultés le precis d'observations par Mr Morand. mem. de l'Acad. chir. T. 2e p. Sur les membres arrachés.

observation pp. 85. là m. Salchors trouvera une obs. à peu de chose près Semblable: les fractures occupent presque les mêmes os, les mêmes regions, les écrasemens ont affectés les mêmes parties, la différence consiste en ce que il y eut beaucoup plus d'accidens. Il y eut tension, gonflement très-douloureux, gangrene, fièvre, délire. mais à force de secours dont les principaux furent des saignées, des topiques, un regime convenable, les accidens furent vaincus et le malade guérit. le malade de M.r Salchors n'eut point ces accidens; cette différence ne dépend pas de la méthode, ils furent, dans le 1.er cas, préservatifs.

La description de la maladie nous présente une fracture de l'humerus (Selon toutes les apparences faite à la partie moïenne et près qu'inférieure du bras) accompagnée d'une plaïe de trois travers de doigt, de dénudation des pièces fracturées; les arteres, les veines, les muscles, les tendons répondant à la region de cette fracture, hachés et déchirés; les ligamens articulaires de l'avant-bras intéressés et blessés en plusieurs endroits; l'olécrâne totalement écrasé, le Cubitus fracassé; le Radius fêlé en quelques parties; la main entierement écrasée, une plaïe au Carpe compliquée d'hémorragie des gros vaisseaux, enfin un doigt presque séparé.

Secundò.

L'Auteur consulté s'oppose à l'Amputation, il prescrit les extensions de la partie, fait nétoïer les plaïes, les fait panser avec le vinaigre distillé; les hemorragies s'arrêtent. le reste de l'appareil consiste en Eclisses de Carton et un Bandage à dix-huit-Chefs, l'enfant prend une

potion febrifuge et antigangrèneuse medicamenta febri vulneraria et Sphacelo opposita, et est porté dans son dit.

1° Jefis étendre la partie, dit-il, suasor fui ut brachium extenderetur, dans l'état où l'auteur nous représente le bras c.à.d. toute l'extrémité, cette maniere de s'exprimer nous laisse bien des choses à desirer. 2° nous devons présumer que les hémorragies n'étoient pas, comme il l'avance, des gros vaisseaux; elles s'arrêtent par le simple usage du vinaigre distillé, le lendemain les plaies sont lavées et nétoiées, les hémorragies ne paroissent plus. 3° il fait poser des éclises de carton soutenues du bandage à dix-huit chefs, quant à la fracture. on ne sçait de quelle fracture l'auteur parle ici; l'humerus, le cubitus, le radius, les os du carpe sont fracturés. mais à quoi servoient ces éclises? pour retirer quelqu'avantage de leur application, il faut qu'elles soient serrées et solidement retenues par le bandage: mais il y avoit plaies, déchirements, contusions &c. la partie devoit être mollement pansée &c.

M.r Salchors ne nous apprend pas le jour qu'il fut appellé; ce fut, sans doute, celui de l'accident; en effet il trouve le malade debout. Ce qu'il y a de singulier, c'est que cette situation lui paroît convenable. il fait reduire les fractures, panser les plaies, appliquer l'appareil sur une partie si mal-traitée, même il fait avaler une potion febrifuge et antigangrèneuse, avant d'avoir fait coucher le malade, avant d'avoir fait mettre le corps, la partie, en situation: premier precepte, premiere indication à saisir. à toutes les qualités de m.r Salchors il manque celles de chirurgien; il est phisicien, medecin et Chimiste.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Tertiò.

Le Lendemain Mr. Salithors trouve le malade assés tranquille, les douleurs sont diminuées ; l'appareil est entierement levé, toutes les plaïes, les ou vertures, fracturés &c sont nétoïés lavés avec l'eau de Saturne. les pansemens sont repettés trois fois chaque jour.

Ces pansemens subits et repettés, cette ablution exacte des plaïes, prouvent incontestablement que les hémorragies n'avoient pas une source bien considérable.

Une Suppuration loüable et moins abondante que de Coutume, dans des cas pareils, est établie en une Semaine.

ne paroîtra-t-il pas étonnant qu'à la suitte de fractures, de broïement d'os, de portions osseuses contenues dans les articulations, de plaïes aux capsules articulaires, de déchirement des parties tendineuses, de fortes contusions &c. ne paroîtra-t-il pas étonnant de voir, au bout d'une Semaine et après avoir lavé les plaïes, établir une Suppuration loüable ; pour moins abondante, l'ablution des plaïes pendant une demi-heure par pansemens repettés trois et quatre fois, la vertu astringente de l'eau de Saturne étoit plus que suffisant pour resserer les sources d'un écoulement qui, quand il est de bonne qualité, doit être regardé comme un baume salutaire.

Pour reprimer les chairs et procurer la chute des Callosités je me servit de l'extrait pur de Saturne et du Cerat de Saturne, en fis il ramollit les cicatrices de l'avant-bras et de la main, rendit aux gaînes des tendons, leur souplesse premiere, par l'usage de l'onguent-savoneux-resolutif de Saturne

Dans des plaïes (méthodiquement) pansées, après l'emploi des

medicamens appropriés et dûment appliqués, doit-on avoir des duretés des Callosités à détruire? Celles dont l'auteur parle ici sont certainement les suites de ses pansements, de leur frequence, et de l'usage de l'Eau Vegeto-minérale.

Je passerai aussi rapidement que Mr. Salchors sur l'article des medicamens internes: ils consisterent en Kinkina Camphré, ou doux laxatifs, en une diète moderée et une boisson legere et pure

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Quarto.

Par son Procedé les plaies se cicatriserent dans l'espace de 9 Semaines; dans la 10e, le malade leva le bras sans aucun aide; dans la 11e, il se servit de son main et de ses doigts. il executa de jour-en-jour des mouvements plus considerables et fit enfin des choses plus penibles, labores.

Qui ne s'appercevroit par ce resumé Combien il manque à cette observation? que de circonstances oubliées? nous devons croire que l'enfant est guéri; mais, Mr. Salchors n'eut-il pas dû descendre dans un détail qui certainement eut été très-instructif; Car que devons-nous penser du broiement de l'olécrâne, des plaies des capsules articulaires, des fêlures du Radius, de l'écrasement de la main, du déchirement des artères, veines, muscles et tendons. y eut-il exfoliation? les Esquilles se sont-elles toutes resoudées? les mouvemens de l'avant-bras ont-ils été aussi faciles qu'auparavant &c.? ne sont-ce pas des points qui eussent du meriter l'attention de l'auteur? leur examen eut sans doute rendu l'observ. interessante d'un certain Côté.

Il se glorifie d'avoir pas amputé le bras; quoique selon

lui, peu d'auteurs ne l'eussent conseillés 2°. d'avoir réuni en faisant usage de l'eau, de l'extrait, du Cerat et de l'onguent de Saturne:

1°. Dans tous les tems les bons praticiens ont regardés et regarderont l'Amputation comme un moïen extrême. il n'est et ne peut être aucunes regles positives d'Amputer ou ne pas amputer dans tel ou tel cas. il n'y a que des accidens pressans, une nécessité consécutive qui puissent déterminer un Chirurgien instruit.

2°. Quant à l'usage de l'eau, de l'extrait, du cerat et de l'onguent de Saturne: Mr. Morand * me fournit la reponse suivante.

„tout ce qui est nécessaire pour la Cure de ces blessures qui „paroissent si formidables, appartient à la Chirurgie des „plaies compliquées, qui indique une prompte et grande Suppu„ration. Ceux qui nous ont fournis ces exemples et qui ont guéris „les blessés, n'ont point employés de remedes particuliers pour „la Cure; des saignées, la diette, des digestifs sur les plaïes, des „defensifs sur les parties voisines sont les moïens qu'ils ont „mis en usage, et ils sont connus de tout le monde.

Il est étonné que la Cure ait été operée en bien moins de tems que partoute autre méthode. Quand il n'y a pas de Chute d'os à attendre, quand il n'est aucune perte d'Esquilles, quand il ne survient aucun deport, quand il n'arrive aucun accident fâcheux, trois mois paroissent suffisans. mais s'il ~~compare~~ Sage procedés avec la methode qu'il eut été plus Sage de suivre, je partage avec lui la Surprise et je pense qu'une aussi heureuse guérison est plutôt due à la

* Precis d'obs. Sur les membres arrachés. mem. de l'Acad. chir. T. 2°. p. 87 et 88.

Nature qu'aux Soins de notre auteur; que l'âge, le tempérament et peut-être un peu moins de mal qu'il en Est énoncé dans l'observ. y ont beaucoup contribués.

Quinto.

Il Conclud 1° que Dorénavant la vie peut et doit être conservée, par une main habile, Sans avoir d'avantage recours à l'Amputation, des extrémités, fussent-elles les plus Cruellement maltraitées.

Cet aphorisme hazardé tombe de lui-même, c'est une conséquence d'un cas particulier au général.

2° que l'eau, le Cerat, l'extrait et l'onguent de Saturne Sont préférables aux autres medicamens tirés de la classe des onguens, des baumes, des huiles, des Esprits &c. enfin aux medicamens gras et Spiritueux, dans les contusions, les extravasations, les plaies, les déchirements, les écrasemens, les fractures les hémorragies; en un mot, dans toutes les lésions externes tant des parties dures que des molles.

Reduire les médicamens que l'on doit emploïer dans presque tous les cas Chirurgicaux, à l'Eau, l'extrait, le Cerat et l'onguent de Saturne; c'est, ce me Semble, une Entreprise fort hazardée, et vouloir se singulariser au point de ne pas désirer beaucoup de partisans.

Enfin quel avantage peut-on retirer d'une Seule obs. où il manque tant de circonstances essentielles? la maniere dont elle est Composée diminue beaucoup ce que le fait pourroit avoir d'intéressant; et quoique mes procedés, en cet Salutaire aient réussis, étant contraires aux regles les mieux établies, je pense que l'Académie ne peut mettre cette observation au nombre de ses Matériaux.

Alloüel 2e

Donné ce 14 Janvier 1768.

ACADÉMIE NATIONALE DE CHIRURGIE